

Portes ouvertes sur le chantier du MUS

Le Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes (MUS), consacré au patrimoine urbain, social et architectural de l'entre-deux-guerres, ouvrira au printemps 2013. Les 1^{er} et 8 décembre son chantier pourra être visité par le public en avant-première.

Entamés en 2011, les travaux vont bientôt entrer dans la dernière ligne droite. Le futur Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes (MUS), encore en cours d'aménagement dans l'ancien bâtiment de la gare de Suresnes-Longchamp, ouvrira ses portes au public les 1^{er} et 8 décembre, avant son inauguration prévue au printemps 2013. Une occasion de visiter le chantier qui transforme l'ancienne gare de Suresnes-Longchamp en un espace culturel majeur pour la ville, et de découvrir en avant-première l'espace qui abritera la collection de plus de 70 000 objets et documents retraçant l'histoire de la ville et présentant le patrimoine urbain, social et architectural de l'entre deux-guerres.



LE MUSÉE D'UNE VILLE ET D'UNE ÉPOQUE

Conçu par la ville de Suresnes avec l'Etat, Sous-direction des Musées de France du Ministère de la culture et la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, le projet du MUS s'articule autour d'une double vocation.

Partager l'histoire de la ville et de son patrimoine

Du village viticole à la ville actuelle, en passant par l'industrialisation des berges de la Seine le projet urbain et social d'Henri Sellier, (Maire de Suresnes de 1919 à 1941), sans oublier les fonctions spirituelle, militaire puis mémorielle du Mont-Valérien, le MUS retracera l'histoire de Suresnes, de son paysage urbain ainsi que son évolution sociale et économique en proposant des outils d'interprétation de son patrimoine architectural.

Présenter et documenter l'urbanisme social des années 1920 à 1940

Doté du label « Musées de France », le MUS mettra tout particulièrement en avant l'urbanisme social des années 1920 à 1940, et a vocation à transcender cette dimension locale en l'inscrivant dans l'histoire politique et sociale de l'entre-deux-guerres. Durant ces décennies tout un pan du paysage urbain, devenu si familier aujourd'hui sur les territoires autour de Paris, a été conçu, construit et structuré pour répondre aux enjeux de l'époque. Avec l'industrialisation des bords de Seine, il fallait répondre à la nécessité de construire des logements pour satisfaire les besoins de la classe ouvrière.

L'œuvre d'Henri Sellier, maire de Suresnes, pionnier du mouvement HLM et créateur des Cités-jardin d'Ile-de-France, en constitue une illustration emblématique. « *Ses réflexions sur l'urbanisme et ses réalisations qui intègrent la recherche de la mixité sociale, la création d'équipements publics ou l'éducation, posent les fondements de l'aménagement du territoire ou de ce que l'on nomme aujourd'hui le vivre-ensemble souligne Marie-Pierre Deguillaume, Conservateur du patrimoine et Directrice du MUS. Et les solutions qu'il a apportées, à Suresnes comme en Ile-de-France, font plus que jamais écho aux préoccupations contemporaines* ».

**Samedi 1er décembre de 10h à 13h et 8 décembre, de 14h à 17h
1 Place de la gare de Longchamp, Suresnes.
Une visite accompagnée aura lieu toutes les 20 min environ.**

Portes ouvertes sur le chantier du MUS

UN MUSEE POUR TOUS LES PUBLICS

Un instrument de diffusion et de médiation

Le MUS sera un lieu vivant accessible à différents publics qui y trouveront aussi bien des illustrations dynamiques de l'identité de la ville et de l'évolution de son territoire, que des clés de compréhension de l'environnement urbain et du patrimoine architectural de même qu'une mise en perspective historique de l'urbanisme social de l'entre-deux-guerres qui fait écho aux débats contemporains sur la politique de la ville, l'environnement et le développement local.



« Le MUS doit permettre à la population de se rattacher à ses racines locales et de se réapproprier une histoire longue et riche, explique Christian Dupuy, Maire de Suresnes et Vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine en charge de la culture. Centré sur le thème de l'urbanisme social, il a aussi vocation à s'adresser à un public plus large et s'inscrit d'ailleurs dans un parcours muséal de la première couronne parisienne dédié une thématique urbaine. Accessible à tous, l'architecture est aussi un art par essence populaire qu'il faut mettre en valeur et décoder pour que chacun puisse se l'approprier ».

Le MUS offrira ainsi un point de départ de la découverte de la ville, à travers un parcours patrimonial urbain et des antennes dans la ville (Cité-Jardins, Lycée Paul Langevin, Ecole de plein air...)

Un lieu d'animation et de recherche

L'atelier du musée permettra l'accueil de différents publics : jeune public, adultes, familles et seniors dans le cadre du temps scolaire ou des loisirs. Il verra la programmation d'ateliers, de visites, de balades urbaines et de conférences.

Le MUS aura tout particulièrement vocation à s'adresser à un jeune public en proposant des activités éducatives (ateliers thématiques, visites animation, matériel pédagogique à disposition des enseignants) qui contribuent à développer la connaissance de leur cadre de vie et leur participation à la vie de la cité. Le MUS sera aussi un centre de ressources documentaires qui accueillera les étudiants, les chercheurs et les curieux soucieux d'approfondir leurs connaissances et souhaitant découvrir les œuvres non exposées. Cet espace sera doté d'un accès informatique à la base de données sur les collections.

UN ESPACE MUSEOGRAPHIQUE EN DEUX PARTIES

L'exposition permanente

Sur les deux niveaux de l'ancienne gare, reliés par un escalier monumental, la partie consacrée à l'exposition permanente évoquera l'histoire de Suresnes en présentant des objets originaux et des documents iconographiques rares. Le parcours muséographique fera appel à tous les sens et s'appuiera sur les nouvelles technologies pour proposer, à partir d'exemples concrets et de repères chronologiques, des présentations interactives de la transformation de la ville au fil des siècles : du village viticole à la ville industrielle en passant par le projet urbain et social d'Henri Sellier, avec deux focus sur la Cité-jardins et l'Ecole de plein air des architectes Eugène Beaudouin et Marcel Lods.

Les expositions temporaires

Implantés sur la façade principale du musée, les espaces d'exposition temporaire pourront se moduler en trois salles selon les besoins de la programmation et de la conservation. Ces expositions pourront se situer dans la continuité de celles présentées depuis plusieurs années (*La Cité-jardins : 80 ans de parcours de vie, Philips avant Philips : la Radiotechnique à Suresnes, Suresnes à travers le Mont-Valérien*) ou aborder des thématiques particulières revisitant les mutations économiques et sociales intervenues dans le véritable laboratoire urbain qu'a été le territoire de Suresnes.

Portes ouvertes sur le chantier du MUS

D'UNE GARE REMARQUABLE A UN MUSEE MODERNE

Un emplacement central et stratégique

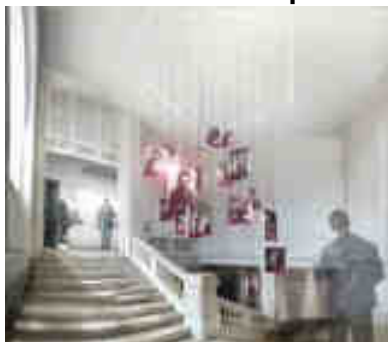


Le bâtiment de la gare de Suresnes-Longchamp, a été choisi pour abriter le Musée d'histoire urbaine et sociale) de Suresnes. Inaugurée en 1889 pour l'Exposition universelle, la gare jalonnait la ligne dite « des Moulineaux » qui reliait Paris Saint-Lazare aux Invalides en passant par Suresnes les Usines Renault à Billancourt et Issy, permettait aussi de desservir l'hippodrome de Longchamp, d'où son nom Suresnes-Longchamp.

Après la fin de l'exploitation de la ligne SNCF en 1993, le bâtiment avait été acquis par la ville en 2004. Ce choix permet d'implanter le musée au cœur de la ville, à proximité du centre, de desservir les sites historiques du haut de la ville. Il lui garantit aussi une visibilité remarquable : le musée sera ainsi directement desservi par la ligne T2 qui voit chaque mois 7000 voyageurs entrer et 7000 voyageurs sortir à la station Suresnes-Longchamp. Les travaux ont également été l'occasion de réhabiliter la place de la gare en créant un espace culturel majeur pour la ville et un lieu propice à la promenade, à deux pas du centre.



Une réhabilitation respectueuse



La reconversion de ce bâtiment en un musée moderne et accueillant a été confiée à l'agence Encore heureux associée à AAVP, PL, Architectures INCET et Ducks Scéno. Le projet architectural a pris le parti de préserver la gare, témoin remarquable de l'architecture ferroviaire de la fin du 19^{ème}, dans son état originel en complétant le Musée, construit en brique, calcaire et pierre de taille, d'une extension à l'écriture contemporaine s'insérant harmonieusement dans l'espace urbain.

Réhabilité et agrandi, le bâtiment permettra de présenter les collections permanentes sur les deux premiers niveaux de l'ancienne gare. Ceux-ci sont reliés par un escalier monumental.

Soucieuse de limiter les nuisances générées par les travaux, la Ville de Suresnes a mis en place un ensemble de mesures destinées à protéger au mieux les riverains et l'environnement dans le cadre d'un chantier à faible nuisance. Le bâtiment s'illustre notamment par des toitures-terrasses végétalisées en superstructure et un système de récupération des eaux pluviales pour les besoins du nettoyage.

Le MUS c'est
1278m² d'espace dont 667 m² de surface nouvelle
2 salles d'exposition permanente
435m² d'espaces verts extérieurs

LA RENOVATION DU MUSEE ET SON FINANCEMENT

Le Musée bénéficie du label « Musées de France », obtenu grâce à l'intérêt de sa collection et à la qualité scientifique et professionnelle de sa conservation et de sa médiation. Il permet de bénéficier du soutien technique et financier de l'état. La ville de Suresnes participe à raison de 32,46% du coût global de l'investissement (8 337 751€). La prise en charge des dépenses se répartit ainsi TVA récupérable : 1 034 229 €, Subvention Ministère de la Culture DRAC : 1041 100 €, Subvention Conseil Régional d'Ile-de-France 914 694 €, Subvention Conseil Général des Hauts-de-Seine : 341 011 €, Fonds de concours de la Communauté d'Agglomération 2 300 000€, Fonds propres de la commune 2 706 717 €.

Portes ouvertes sur le chantier du MUS

HISTOIRE D'UN MUSEE

Le temps des collectionneurs

Le Musée de Suresnes est l'héritier des collections de plusieurs érudits locaux. Celles réunies par un industriel, Narcisse Meunier, et un instituteur, Edgard Fournier, sont à l'origine de la création d'un premier musée en 1890. Le premier catalogue en dressant l'inventaire remonte à 1904.

En 1926, un collectionneur, Xavier Granoux, et un directeur d'école, Octave Serion, rassemblent sur le stand d'une exposition communale les documents des vitrines municipales et des souvenirs conservés dans des familles suresnoises.

Le succès de la manifestation incite le maire, Henri Sellier, à créer un musée municipal permanent géré par la Société historique et artistique de Suresnes qui conservera dès lors le patrimoine local historique et ethnographique de la ville (estampes, dessins, photographies, outils de vignerons et d'agriculteurs) témoignant ainsi de son évolution urbaine.

En 1953 le musée est officiellement remis au maire de Suresnes par le président de la Société historique de Suresnes, René Sordes, qui le réorganise et lui donnera son nom.

Naissance d'un projet

En 1978, le musée quitte le pavillon où il est installé pour déménager dans une passerelle piétonnière avenue Charles de Gaulle. Le projet ambitionne alors de placer les Arts et traditions populaires au cœur de la rénovation urbaine en les rendant accessibles sur un lieu de passage. Mais il s'avèrera que la configuration des lieux ne permet ni un parcours muséographique dynamique ni un déploiement des collections.

En février 1998 le musée doit fermer. Il a présenté depuis ses expositions temporaires dans la Galerie du musée en centre ville. Auparavant, la ville avait recruté un conservateur du patrimoine avec pour mission de le rénover et de repenser son projet scientifique et culturel du musée. Celui-ci est validé par la Ville et le Ministère de la culture en 2003. Il prolonge l'histoire dont le MUS est l'héritier en redéfinissant son récit, en complétant les collections et en harmonisant leur statut juridique.

REVELER LES TRESORS CACHES DU MUS

Sa politique d'acquisitions va chercher à développer une spécificité sur l'urbanisme social de l'entre-deux-guerres.

Un premier don important consiste en une collection de 500 photos de la Cité-jardins, transmises par les descendants de l'architecte Alexandre Maistrasse. Dans des écoles de la Cité-jardins ou dans l'Ecole de plein air, on retrouve des éléments de mobilier caractéristiques des années 20/30. Ce fond a enfin été récemment complété par le don emblématique effectué par la famille d'Henri Sellier qui a remis au MUS des objets personnels ainsi que des correspondances et des documents de travail.

Le MUS conserve ainsi aujourd'hui une importante documentation iconographique sur les principales réalisations architecturales de cette époque (Cité-jardins, Ecole de plein air, Lycée Paul Langevin, Crèche Darracq) à laquelle viennent s'ajouter des témoignages oraux, des maquettes et des objets liés à la vie quotidienne au sein de ces équipements.

Les acquisitions réalisées ont permis de réunir des éléments du patrimoine industriel de Suresnes : flacons de parfum et cosmétiques des sociétés Coty, Volnay et Worth, boîtes de la biscuiterie Olibet, évocation iconographique du passé aéronautique (Blériot), automobile (Darracq, Le Zèbre, Talbot) et électronique (La Radiotechnique, Radiola, Philips) de la ville.

Le musée conserve parallèlement la collection Granoux : fonds documentaire et iconographique qui constitue une mine d'informations sur l'histoire politique et sociale européenne entre la fin du Second Empire et la Troisième République : cartes postales, objets-portraits charges, imprimés et affiches.

Au total le musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes possède 73 400 objets et documents (71 200 fonds ancien depuis 1926, 2 200 acquisitions récentes depuis 10 ans) constituant un fonds cohérent, parfois unique, dont la richesse va enfin pouvoir être découverte par le public.



Portes ouvertes sur le chantier du MUS

LA CITE-JARDINS, LABORATOIRE DE L'URBANISME SOCIAL

S'inspirant du concept d'Ebenezer Howard et des expériences anglaises et américaines du début du 20^{ème} siècle, Henri Sellier, décide sa construction en 1915 sur le plateau entre le champ de courses de Saint-Cloud et le Mont-Valérien. La première pierre est posée en 1921 et la construction s'achèvera en 1956.

Elle compte alors 3297 logements dont 170 pavillons. De l'ouvrier qualifié à l'ingénieur tous les habitants bénéficient de pavillons et d'appartements confortables et d'une grande modernité.

La construction d'équipements publics variés, la recherche de la mixité sociale, le souci d'intégrer le bâti dans un cadre naturel et verdoyant, et le souci hygiéniste de lutter contre les maladies endémiques et contagieuses singularisent le concept de Cité-jardins.



« Nées près des lieux où l'industrialisation créait les emplois, les Cité-jardin représentaient un véritable projet de ville avec trois caractéristiques fortes, rappelle Jean-Pierre Respaut, adjoint chargé de la culture et historien. Elles procédaient d'une étude très fine et inédite de l'expérience étrangère. Elles visaient à loger les mal logés de Paris et de la zone, avec une préoccupation hygiéniste prenant en compte les problèmes de santé qui se posaient avec acuité. Et elles illustrent la mutation de la société qui voyait la généralisation et l'allongement de l'apprentissage scolaire nécessiter des investissements importants dans les structures éducatives. »



Durant les années 60 à 80, la rénovation urbaine qui prévaut alors marginalise un concept jugé obsolète, et les Cités-jardins d'Ile-de-France sont fragilisées par l'oubli ainsi que le manque d'entretien et d'amélioration apporté au logement.

En 1983, la ville de Suresnes décide de moderniser ce patrimoine. Elle entame les démarches pour faire classer sa Cité-jardins au répertoire des sites protégés au titre des Monuments historiques et obtient le lacement d'un programme de réhabilitation. L'opération Habitat et Vie Sociale, qui préfigurait les actuels contrats-ville, permet la remise à neuf des immeubles, la mise aux normes des

appartements la rénovation des espaces verts et des espaces publics. La réhabilitation est achevée en 1996 après onze ans de travaux. La Cité-jardins de Suresnes continue aujourd'hui de perpétuer un certain art de vivre, souhaité par ses créateurs et entretenu par ses 8000 habitants.

HENRI SELLIER, UN VISIONNAIRE POUR LA VILLE



Figure marquante de l'urbanisme français, pionnier du logement social, initiateur du mouvement HLM, Henri Sellier apparaît aujourd'hui comme un visionnaire pour la ville. Président de l'Office départemental des Habitations à bon marché de la Seine, Maire de Suresnes de 1919 à 1941, il fut aussi Sénateur, Président du Conseil général de la Seine, et Ministre du premier gouvernement du Front Populaire.

Au travers de ses fonctions, sa grande cause a été l'amélioration de l'habitat des populations défavorisées. Sa vision reposait sur deux convictions fortes : le logement devait être pensé en intégrant la mixité sociale et l'environnement; tandis que la question urbaine devait être abordée en considérant que Paris et sa banlieue forment un seul et même corps social.

A l'heure où l'aménagement du grand Paris, la problématique du logement ou le renforcement de la mixité sociale sont des enjeux ancrés au cœur de l'actualité, son œuvre et ses choix apparaissent d'une saisissante modernité.

